

# Reprise de la consommation d'énergie dans les IAA en 2010

En baisse les deux années précédentes, la consommation d'énergie par les établissements agroalimentaires et les scieries augmente significativement entre 2009 et 2010, pour atteindre 5,3 millions de tonnes équivalent-pétrole (tep). Les prix d'achats des énergies sont pour la plupart en hausse, notamment ceux du fioul, du butane et propane.

En 2010, la consommation brute d'énergie des établissements agroalimentaires de 10 salariés et plus s'élève à 5 294 milliers de tonnes équivalent-pétrole (tep). Par rapport à l'année 2009, ceci représente une hausse de 7 %, après des diminutions de 5 % en 2009 et 6 % en 2008. Cette progression est à mettre en regard de celle de la production de l'industrie agroalimentaire qui atteint 1,3 % en 2010 (production de tabac incluse), au sens de l'indice de la production industrielle. À l'instar d'autres secteurs économiques,

l'industrie agroalimentaire bénéficie donc en 2010 d'une reprise de l'activité. Cependant la progression de la consommation d'énergie est plus marquée dans l'industrie agroalimentaire que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière (7 % contre 3 % d'augmentation de la consommation brute).

### Le gaz naturel représente la moitié de la consommation totale d'énergie

Les combustibles, avec plus de 3 millions de tep, continuent de représenter le premier type d'énergie utilisé par les industries agroalimentaires, devant l'électricité et la vapeur. Parmi les combustibles, le gaz naturel occupe de loin la première place, avec une consommation totale de 2,5 millions de tep, ce qui représente une hausse de 11 % par rapport à 2009. À lui seul, il représente 47 % de la consommation totale. En effet, le gaz naturel est une source d'énergie bien adaptée au chauffage des aliments et de leurs composants. La baisse de son prix en 2010 contribue donc à limiter la hausse de la facture énergétique des industries agroalimentaires. La consommation de tous les combustibles, à l'exception du fioul >

### La consommation de butane et de propane en forte hausse

#### Consommation et achats d'énergie dans les industries agroalimentaires en 2010

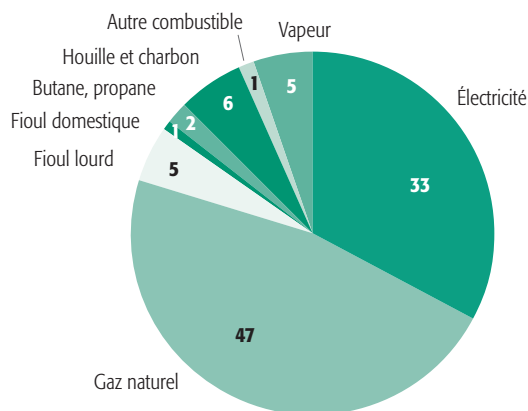
	Consommation d'énergie en millier de tep		Achats d'énergie en million d'euros	
	2010	Évolution 2009/2010 en %	2010	Évolution 2009/2010 en %
Électricité	1 743	+ 6,0	1 186,3	+ 9,2
Combustible dont	3 281	+ 8,8	1 136,2	+ 4,7
gaz naturel	2 488	+ 11,4	860,5	+ 0,3
fioul lourd	261	- 2,3	109,7	+ 24,0
fioul domestique	47	+ 9,5	29,7	+ 32,6
butane, propane	108	+ 21,7	64,5	+ 52,5
houille et charbon	305	+ 0,0	61,1	- 1,8
Vapeur	270	+ 0,4	80	+ 5,1
<b>Toutes énergies</b>	<b>5 294</b>	<b>+ 7,4</b>	<b>2 402,5</b>	<b>+ 6,9</b>

Champ : établissements de 10 salariés et plus.

Source : SSP - Agreste - Enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie en 2010

## Le gaz naturel est l'énergie la plus consommée par les industries agroalimentaires

Part des énergies dans la consommation totale des IAA en %



Champ : établissements de 10 salariés et plus.

Source : SSP – Agreste – Enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie en 2010

### Pour en savoir plus...

Consultez le site Internet du SSP : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr) onglet « En région »

➤ lourd qui régresse légèrement et de la houille qui stagne, augmente, et notamment celles du butane et du propane qui sont en forte hausse (22 %). L'électricité continue de représenter la deuxième source d'énergie utilisée par les établissements agroalimentaires, avec une consommation totale de 1,7 million de tep, soit 33 % de la consommation brute totale des industries agroalimentaires. La consommation d'électricité est en augmentation de 6 % par rapport à 2009.

### Baisse continue de la consommation de fioul lourd

Sur longue période, on constate que la consommation d'électricité augmente de façon régulière, pour passer de 1 110 milliers de tep en 1990 à 1 743 milliers de tep en 2010. La consommation de gaz naturel, après avoir connu une forte augmentation jusqu'au début des années 2000, semble stagner jusqu'en 2009 à un niveau proche de 2 300 milliers de tep. Dans le même temps, celle de

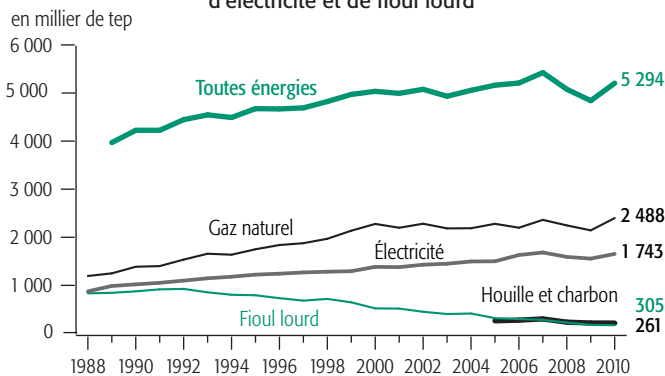
fioul lourd baisse de façon régulière et prononcée, pour passer de 923 milliers de tep en 1988 à 261 milliers de tep en 2010.

### Évolution contrastée des prix des énergies

Parallèlement à la hausse de la consommation d'énergie en volume en 2010, les prix de la plupart des énergies, à l'exception notable du gaz naturel et de la vapeur, augmentent également ce qui accroît la facture énergétique des industries agroalimentaires. Entre 2009 et 2010, le butane et le propane (+ 27,6 %), suivis du fioul lourd (+ 24,5 %) et du fioul domestique (+ 22,4 %) ont subi les hausses de prix les plus significatives. Les prix de la houille et du charbon (+ 6,5 %), de l'électricité (+ 2,8 %), augmentent dans des proportions moindres, alors que ceux du gaz naturel (- 10,1 %) et surtout de la vapeur (- 12,5 %) diminuent. Sur longue période, on constate une tendance générale à la hausse du prix des énergies. Cependant, à l'exception de l'électricité dont le prix augmente de façon relativement modérée et régulière, les prix des principales énergies utilisées par les industries agroalimentaires sont d'une grande variabilité d'une année sur l'autre. Le fioul lourd est l'énergie dont le prix a le plus augmenté entre 2003 et 2010, suivis de la houille et du charbon. À l'inverse le prix de l'électricité croît plus modérément et est resté relativement stable sur cette période. Le prix de la vapeur continue de baisser depuis 2008, après avoir fortement augmenté entre 2003 et 2008. Le montant total de la facture énergétique acquittée par l'industrie agroalimentaire est de 2,4 milliards d'euros ce qui représente une augmentation de 6,9 % par rapport à 2009. Cette hausse concerne tout particulièrement les achats de butane et propane, avec une

## La consommation d'électricité augmente de façon régulière

Évolution sur longue période des consommations de gaz naturel, d'électricité et de fioul lourd

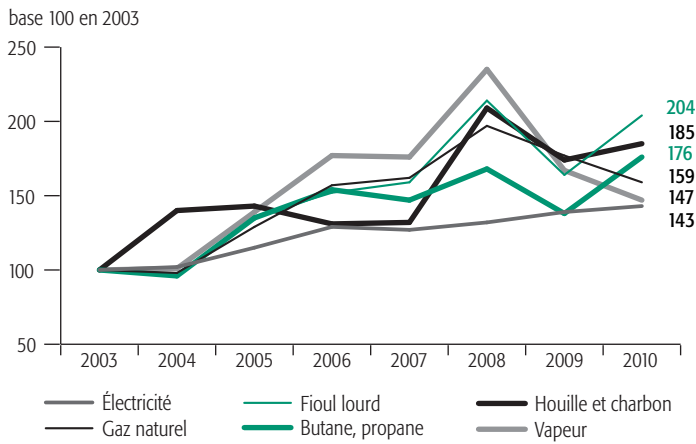


Champ : établissements de 10 salariés et plus.

Source : SSP – Agreste – Enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie

### Les prix des combustibles augmentent, sauf celui du gaz naturel

Évolution du prix des principales énergies entre 2003 et 2010



Champ : établissements de 10 salariés et plus.

Source : SSP – Agreste – Enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie

### Principales définitions

■ Consommation brute totale d'énergie : consommation de combustibles + consommation d'électricité + achats de vapeur.

■ Consommation nette d'énergie : consommation brute – ventes de vapeur – autoproduction d'électricité d'origine thermique.

■ Achats et consommations : achats et consommations sont par nature identiques pour le gaz de réseau et la vapeur, qui sont non stockables par les utilisateurs. Pour les combustibles, la différence entre consommation et achats s'explique par la variation des stocks intervenue en cours d'année. Pour l'électricité, la consommation est égale à la somme des achats et de l'autoconsommation, c'est-à-dire de l'autoproduction d'électricité autoconsommée par les établissements agroalimentaires et les scieries.

> augmentation de plus de 50 % entre 2009 et 2010.

### La consommation d'énergie varie fortement d'un secteur agroalimentaire à l'autre

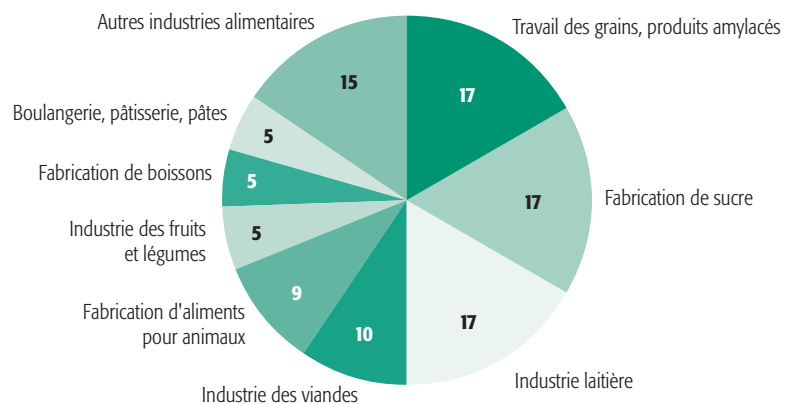
La fabrication de grains et de produits amylacés, la fabrication de sucre et l'industrie laitière utilisent des quantités d'énergie comparables, avec plus de 880 000 tep chacun. À eux trois, ces secteurs représentent la moitié de la consommation totale d'énergie dans l'industrie agroalimentaire.

Pierre Lamotte

SSP - bureau des statistiques agricoles et de l'environnement

### La fabrication de grains et de produits amylacés est le secteur qui consomme le plus d'énergie

Consommation d'énergie en 2010 selon le secteur d'activité en %



Champ : établissements de 10 salariés et plus.

Source : SSP – Agreste – Enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie en 2010

### Le questionnaire

■ Le questionnaire vise à mesurer les consommations et les achats par type d'énergie : combustibles (gaz de réseau, houille, lignite et charbon pauvre, coke de houille, butane et propane, fioul lourd, fioul domestique, autres produits pétroliers, bois et sous-produits de bois à usage énergétique), électricité et vapeur. Le coût à l'achat est également

demandé. La consommation est, par nature, identique aux achats pour le gaz de réseau et la vapeur. Elle est calculée à partir des achats et des variations éventuelles de stocks pour les autres combustibles. Pour l'électricité, la consommation est égale à la somme des achats et de l'autoconsommation.

## Méthodologie

■ L'enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie (EACEI) recense les achats et les consommations d'énergie des établissements industriels français. Elle est réalisée par le Service de la Statistique et de la

Prospective (SSP) pour ce qui concerne les industries agricoles et alimentaires et les scieries. L'interrogation des autres secteurs industriels est prise en charge par l'Insee.

## Champ de l'enquête

■ En 2010, l'enquête mesure les consommations d'énergie des établissements de fabrication ou de transformation (usines, ateliers, chantiers permanents) métropolitains actifs au 31 décembre de l'année. Les bureaux, entrepôts, magasins de vente, laboratoires, centres d'essais et autres établissements « auxiliaires » dont les caractéristiques en matière de consommation d'énergie rappellent celles du secteur tertiaire, sont exclus du champ d'observation.

■ Par référence aux classes de la NAF – rév. 2, entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2008, les établissements enquêtés

par le SSP dans le cadre de l'enquête sur les consommations d'énergie relèvent :

- des secteurs 10.11Z à 11.07B, à l'exception des activités artisanales de charcuterie (10.13B), des activités de cuisson de produits de boulangerie (10.71B), des boulangeries et boulangeries-pâtisseries (10.71C) et de la pâtisserie (10.71D),
- du 16.10A (sciage et rabotage du bois) et du 16.10B (imprégnation du bois). Cette dernière activité, toutefois, n'est jamais exercée sur le lieu d'implantation de l'établissement et n'est donc pas enquêtée.

## Le dispositif de collecte

■ Depuis 2000, la collecte des informations s'appuie sur :

- une enquête annuelle réalisée uniquement auprès des établissements « gros consommateurs d'énergie » et totalisant 82 % de la consommation nette d'énergie des établissements du champ d'observation. Environ 1 000 établissements sont concernés ;
- une enquête pluriannuelle réalisée par sondage tous les quatre ans auprès du reste des établissements de 10 salariés et plus.

■ En 2010, l'interrogation (exhaustive) s'est limitée au champ des établissements « gros consommateurs d'énergie ». Les consommations et achats des autres établissements sont estimés à partir des résultats obtenus en 2009

(dernière année d'interrogation complète). Ces résultats sont affectés d'un coefficient d'extrapolation recalculé tous les ans afin de tenir compte de l'évolution du champ (cessation et création, changement de taille ou d'activité).

■ La réalisation complète de l'enquête sur les consommations d'énergie dans l'industrie agroalimentaire et les scieries (collecte, saisie, traitement des questionnaires, exploitation statistique) est assurée par le SSP. Au total, 1 061 établissements ont été interrogés au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2010 via l'Internet, avec possibilité de répondre par retour du questionnaire papier. Le taux de réponse à l'enquête a été de 99,3 %.

## Agreste : la statistique agricole

### Secrétariat général. SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12, rue Henri Rol-Tanguy, TSA 70007 - 93555 Montreuil-sous-bois Cedex. Tél. : 01 49 55 85 85 – Fax : 01 49 55 85 03

■ Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald ■ Conception : Yann Le Chevalier

■ Composition : SSP ■ Impression : SSP Toulouse ■ Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 0246-1803 ■ Prix : 2,50 €

■ © Agreste 2012